



MALI

BURKINA FASO

CANADA

La chimio-prophylaxie saisonnière du paludisme a un impact sur la prévalence du paludisme et de l'anémie modérée ou sévère au Faso

T. Druetz¹, A. Bicaba², N. Corneau-Tremblay³, T. Millogo⁴, S. Kouanda⁴, A. Ly³, S. Haddad³

¹ Université de Montréal, Canada, ² Société d'Études et de Recherche en Santé Publique, Burkina Faso, ³ Université Laval/ Centre de Recherche du CHU de Québec, Canada, ⁴ Institut de Recherches en Sciences de la Santé, Burkina Faso

La chimio-prophylaxie saisonnière

La chimio-prophylaxie saisonnière (CPS) du paludisme consiste en l'administration de médicaments qui combinent un effet préventif et thérapeutique sur les infections au *Plasmodium* (qui cause le paludisme). La stratégie est officiellement recommandée par l'Organisation mondiale de la Santé dans les pays du Sahel depuis 2012. Au Burkina Faso, elle a été introduite en 2014 et a rapidement été étendue.

Les campagnes d'administration ciblent les enfants de 3 mois à 5 ans et sont répétées une fois par mois pendant toute la saison de haute transmission. Le traitement combine une dose de sulfadoxine-pyriméthamine et trois doses d'amodiaquine. Le traitement est distribué de porte-à-porte par des distributeurs communautaires qui sont approvisionnés et formés par les autorités sanitaires.

De quelles connaissances manque-t-on ?

Des essais randomisés ont montré que la CPS permet dans des conditions expérimentales contrôlées de réduire le fardeau du paludisme et de l'anémie. Nous ne savons pas quelle

est l'efficacité réelle d'un programme de chimio-prophylaxie saisonnière (CPS) lorsqu'il est implanté de façon routinière.

Quels sont les objectifs et les méthodes ?

L'objectif est d'estimer l'impact de la chimio-prophylaxie saisonnière (CPS) du paludisme sur le risque d'infection palustre et le risque d'anémie modérée ou sévère chez l'enfant de moins de 5 ans. La recherche repose sur une étude quasi-expérimentale réalisée dans le district de Kaya avant (2014) et après le lancement de la CPS (2015). Elle inclut 2523 enfants dont certains ont bénéficié de la CPS en 2015

(exposés) et d'autres non (témoins). Un questionnaire a été administré et des tests biologiques ont été effectués (test de diagnostic rapide du paludisme et mesure de l'hémoglobine). L'analyse repose sur une approche par différence de différences, en tenant compte de la propension des enfants à être exposés à la CPS en 2015.

Quelles preuves ont été rassemblées ?

La chimio-prophylaxie saisonnière (CPS) du paludisme a eu un impact sur trois indicateurs de santé : la prévalence du paludisme, la prévalence de l'anémie modérée ou sévère, et la survenue d'un épisode de fièvre au cours des 2 semaines précédant l'enquête (Tableau 1). La prévalence du paludisme a diminué de trois points de pourcentage et celle de l'anémie de 16 points de pourcentage (mesures en termes

absolus). Également, la survenue d'un épisode de fièvre a été réduite de 10 points de pourcentage. L'effet protecteur de la CPS est majeur (Tableau 2). Le risque de présenter un épisode de paludisme est réduit de moitié (-51%), celui d'être anémique diminue d'un tiers (-32%), et celui de présenter un épisode fébrile dans les deux dernières semaines est amoindri de 46%.

Tableau 1 : Impacts de la chimio-prophylaxie saisonnière du paludisme sur la prévalence

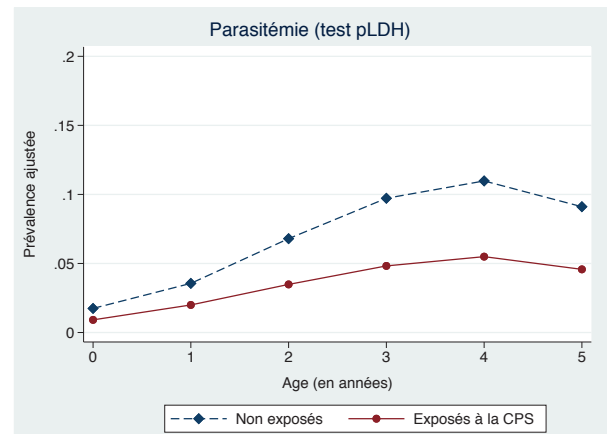
	Réduction de la prévalence	[95% IC]
Prévalence du paludisme (mesurée par test de diagnostic rapide)	-3.3%	[-0.08 : -0.01]
Prévalence de l'anémie modérée ou sévère (hémoglobine < 10 g/dl)	-16.1%	[-0.28 : -0.04]
Survenue récente d'un épisode de fièvre	-10.2%	[-0.19 : -0.01]

Tableau 2 : Effet protecteur de la chimio-prophylaxie saisonnière du paludisme

	Effet protecteur	[95% IC]
Infection au paludisme (mesurée par test de diagnostic rapide)	-51%	[-0.01 : -0.76]
Anémie modérée ou sévère (hémoglobine < 10 g/dl)	-32%	[-0.13 : -0.47]
Survenue récente d'un épisode de fièvre	-46%	[-0.17 : -0.64]

Figure 1 : Impact de la chimio-prophylaxie saisonnière (CPS) sur la prévalence du paludisme infantile par âge

La figure 1 rend compte de l'impact de la CPS sur la prévalence du paludisme par tranche d'âge, mesurée par test de diagnostic rapide. L'exposition à l'intervention entraîne une réduction de la morbidité à tout âge; l'impact étant le plus prononcé chez les enfants de 3 et de 4 ans, auprès de qui la prévalence du paludisme passe d'environ 10% à 5%.



Que conclure ?

Dès la première année de son introduction, la CPS a eu au Burkina Faso un impact significatif sur la morbidité de la population cible. Le risque de paludisme a diminué de moitié (-51%) et celui de l'anémie modérée ou sévère d'un tiers. Ces résultats convergent avec les travaux réalisés suggérant de

hauts niveaux de couverture dans les zones d'intervention, et une bonne qualité de mise en oeuvre. La chimio-prophylaxie saisonnière (CPS) est une stratégie prometteuse renforçant adéquatement les actions existantes dans la lutte contre le paludisme.

Remerciements & financement

La recherche a bénéficié d'une subvention des Instituts de recherche en santé du Canada (# GIR127070) et d'une subvention de l'initiative Innovation pour la santé des mères et des enfants d'Afrique – un partenariat entre Affaires mondiales Canada (AMC), les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) et le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) du Canada.

Octobre 2018

Informations : abicabaa7@gmail.com, thomas.druetz@umontreal.ca, slim.haddad@fmed.ulaval.ca